

LE ROI DES TÉNORS

Grande Scène en trois langues,

Chantée par

POTEL

de l'Opéra-Comique



Prix: 6^f.

Prix: 6^f.

PAROLES ET MUSIQUE DE
EDMOND L'HUILLIER

Paris, CH. GAMBOGI et C^{ie} Editeurs, Rue de Richelieu, 112, (maison Frascati.)
Propriété pour tous Pays.

CH. GAMBOGI & C^{ie}
Editeurs de Musique
112, RUE DE RICHELIEU 112

LE ROI DES TÉNORS

Grande scène en trois langues

Chantée par **POTEL**, de l'Opéra Comique.



Paroles et Musique
d'**EDMOND LHUILLIER**.

Allegretto.

PIANO.

REFRAIN.

Je suis té_nor! Cha_cun m'applaudit et m'en_vi_e; A moi, les douceurs de la vi_e, Car ma voix seule est un tré_sor! En m'enten_dant, chacun s'é_cri_e: Quels doux ac_cents et quels divins accords! Oui, c'est le dieu de l'harmo_ni_e, C'est le roi des té_nors! Vi_ve le roi! vi_ve le roi! vive le roi des té_nors!

cresc.

1^{er} COUPLET.

Quand l'é-té vient, à tire d'ai-le loin de Pa-ris je prends mon vol —

Car à l'en-vers de Phi-lo-mé-le, (Pendant le froid que de-vient-el-le?)

D'hi-ver je suis un ros-si-gnol! Mais j'ai beau fuir à la cam-pa-gne, On

vient m'y re-lan-cer par-fois! On m'appelle aux eaux d'Al-le-ma-gne, Pour y

faire ad-mi-rer ma voix, Devant tout un pu-blic de Rei-nes et de Rois!

(Parlé).—Là, nous traitons d'égal à égal, en échange des perles de mon gosier, on me donne des diamants et des tabatières; je ne prends pas de tabac, mais je prends toujours les tabatières. Dernièrement, dans la principauté de *Beuglan-Hausen*, le *Duc de Krokenotembourg* me fit appeler pour remplacer le ténor *Wachtel*, un ancien postillon qui après avoir passé la moitié de sa vie par voie et par chemins, a planté là les chemins pour ne garder que sa voix! Entre nous, son fouet, qu'il a conservé et qu'il fait claquer dans le refrain du *Postillon de Lonjumeau*, n'est qu'une simple ficelle! (mais quel ténor n'a pas ses ficelles)? J'entonnai donc, dans le plus pur allemand, ce célèbre refrain, rendu plus original par cette langue harmonieuse.

(Ici l'accompagnateur frappe un ré).

Oh, vi zo, scheune, vi zo, scheune, vi zo, frau, der pos - til - laune faune lon - ju - meau. Oh! vi zo,

scheune, vi zo, scheune, vi zo, frau, der postil - laune, faune, lon - ju - meau!

(Parlé).—Quand j'eus fini, j'en avais la bouche écorchée! mais aussi quel succès! Et au moment de repartir...

(A la fin de ce parlé, l'accompagnateur frappera un mi)

Je trouve à ma voi - ture, au mi - lieu de flam - beaux, Des hommes at - te -

- lés en gui - se de che - vaux. (Parlé) Vous croyez que ça m'a étonné, oh! non, car... Je suis té - nor! Cha -

cun m'applaudit et m'envi - e A moi, les douceurs de la vi - e, Car ma voix seule est un tré - sor! En m'enten -

- dant, chacun s'é - cri - e: Quels doux accents, et quels divins ac - cords! Oui c'est le dieu de l'har mo -

ni - e C'est le roi des té - nors! Vi - ve le roi! vi - ve le roi! vi - ve le roi des té - nors

2^e COUPLET.

Cer - tes la Fr France est ma pa - tri - e, Et je suis fier d'être Fr ran - çais —

Mais sa lan - gue je la re - ni - e, Pour chan - ter je la ré - pu - di - e;

Mieux vaut du ture ou de l'An_glais! Vi - ve le lan - ga - ge du , Tas

se, Pour rou_cou_ler ou mo-du - ler! Ja - mais un chan-teur, quoiqu'il fas - se,

En - fran - çais ne pour-ra tou - cher; So - lo l'i - ta - lia - no, peut sé - duire et char - mer

(Parle). — Dites donc en français: *je t'ado... re... je t'idolâ... tre... mon à... me... ma vi... e!* comme ce *re...* et ce *e...* sont durs à l'oreille! tandis qu'en italien, *io t'amo, io t'adoro... alma mia... mio caro!... caro!* que ce *caro*, est doux! on a du plaisir à s'étendre dessus!... on dirait du velours. Qui n'a entendu le *carissimo tenorissimo Naudino*, dans *Rigoletto* et *l'Africaine*? quelle suavité dans le premier! quelle mâle énergie dans le second!... eh! bien, non seulement je l'imité, mais je l'enfonce, ou plutôt comme on dit aujourd'hui... *je le tombe...* écoutez plutôt.

(Accent italien très prononcé)
Voix de gorge.

La donna è mo bi le qual piuma al ven-to etc.

(Si l'on chante toute la chanson, finir ainsi: *La plume au vent au lieu de: e di pensier.*)

(Parlé) — Est-ce assez suave, assez gracieux?... Et dans *l'Africaine* donc!...

tremolo. J'ai vu, nobles sei_gneurs, rou - ler dans les a - bî - mes No-tre

chef, nos sol - dats! — cœurs vail - lants et su - bli - mes etc.

(Parlé) — Est-ce assez grand! assez beau... assez... assez... inutile de vous dire qu'après cela... (L'accompagnateur frappera un mi)

Ce ne sont que bou - quets Que rap - pel et bra - vo Et j'en - traî - ne les

cœurs sus - pen - dus à mon do! car... Je suis té - nor, cha - cun m'applaudit et m'en -

vi - e; A moi les douceurs de la vi - e Car ma voix seule est un tré - sor! En m'enten -

dant, cha - cun s'é - cri - e: Quels doux ac - cents et quels divins ac - cords! Oui, c'est le dieu de l'har - mo -

ni - e C'est le roi des té_nors! Vi_ve le roi! vi_ve le roi! vi_ve le roi des té_nors

3^e COUPLET.

A Pa - ris cha - cun me ré - cla - me, On me veut dans cha - que sa - lon! Mon nom suf -
 - fit sur un - pro - gram - me; N'y chante - rais - je qu'un - ne gam - me, N'y fi - le - rais - je qu'un seul
 son! Chez moi l'on sonne, on caril - lon - ne Dès le matin, sans ar - rê - ter, Ban - quière, Bour -
 - geoise, ou Ba - ron - ne, C'est à qui vien - dra m'invi - ter; Et plus d'une a ten - té de me faire en le - ver!

(Parlé) — C'est une rage, une fureur, on se m'arrache, je suis passé à l'état d'oiseau rare. On voit mon portrait dans les *Boudoirs*, sur les *Mouchoirs*, dans les *Armoires*, dans les *Couloirs*... partout... si j'ouvre la bouche vingt francs... quarante francs... cent francs! aussi, puis-je chanter comme *Georges Brown*, dans

la Dame blanche, et l'on ne dira pas que je fais des folies, car j'achète un château... pas en Espagne, par exemple. Je voudrais parfois me reposer... impossible, mon concierge est gagné à prix d'or... les journaux qui m'encensent... si je m'enrhume, cela devient une calamité publique. Je ne puis faire une visite, dîner en ville, sans qu'aussitôt on me demande, comme à maître corbeau, une ariette, un rien... mais je suis bon prince... et après m'être fait prier pendant trois quarts d'heure je consens à chanter... oh! ne vous gênez pas... Qui voulez-vous entendre? j'ai tous les ténors dans la gorge, par lettres alphabétiques. A. «Achard, le digne élève du regretté Ponchard?» Bien Monsieur. (Parlant à l'accompagnateur) La Dame blanche S. V. P. Monsieur.

(Parlé) (Imitant Ponchard)

Viens gentil - le da - me Viens gentil - le da - me. (Le professeur à présent) De
toi de toi, je ré - cla - me La foi des ser - ments (Parlé) — Est-ce bien ça?

Maintenant, suivons par lettre alphabétique A, B, C... C! *Capoul!* le *charming Capoul*... l'enfant chéri des dames. (S'adressant à l'accompagnateur) *Le premier jour de bonheur* S. V. P. Monsieur.

(Jouer la première mesure au Piano pour donner le ton).

No - tre pre - mier jour de bon - heur etc.

(Parlé). — Est-ce assez vaporeux? hein. A, B, C, D, *Duprez... Duprez! l'illustre Duprez!*

Rachel quand du Seigneur la grâce tu - té - lai - re A mes trem - blan - tes mains con - fi - a ton berceau etc.

(Parlé) — Maintenant j'ai à vous présenter le terrible Robert... non, le terrible Gueymard...

(la main sur le ventre.)

De la princesse de Sicile Les charmes ont touché mon cœur! Je crus sa conquête fa-

-cile; Je la vis s'attendrir; Mais troublé, mais jaloux, Dans mes fougueux trans-

Allegro.

-ports j'osai braver son père! De tous ses chevaliers je défiai les coups etc.

(Parlé) — Et pour finir dignement cette galerie de nos célébrités chantantes, je n'ai plus qu'à vous offrir... l'Empereur... non, le Théodoros des ténors, j'ai nommé... Léonce.

(imitant la Clarinette.)

Moi, je suis Aris-tée, un berger d'Arcadie Un fabricant de

(imitant la Clarinette.)

-miel i-vre de mélodie

(Parlé) — Après ça il faut tirer l'échelle... aussi... (L'accompagnateur frappera un mi.)

On s'écrie on se pâme, on ne fait qu'applau-dir Mais je suis peu mo-deste et ne

sais pas rou-gir car... Je suis té-nor! cha-cun m'applau-dit et m'en-

vi-e; A moi les douceurs de la vi-e, Car ma voix seule est un tré-sor! En m'enten-

-dant, chacun s'é-cri-e: Quels doux ac-cents et quels divins ac-cords! Oui, c'est le dieu de l'har-mo-

-ni-e, C'est le roi-des té-nors! Vi-ve le roi vi-ve le roi! vi-ve le roi des té-nors

FIN.

